

Paroisse Saint Joseph
La Passion du Seigneur
29 mars 2026



Les Rameaux

Samedi 28 mars, 18h Doussard

Dimanche 29 mars, 10h Faverges

(Merci de bien vouloir apporter vos branches et rameaux)

Jeudi saint : 2 avril, messe à 19h à Faverges

Vendredi saint : 3 avril, messe à 19h à Faverges

Veillée pascale : 4 avril, à 20h30 à Faverges

Jour de Pâques : 5 avril, 10h à Doussard

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des Cieux
Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des Cieux (bis)

« Entrée messianique »

L'Évangile est lu à l'entrée de l'église

Évangile de Jésus-Christ selon St Matthieu 21, 1-11

**Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem,
arrivèrent en vue de Bethphagé,
sur les pentes du mont des Oliviers.
Alors Jésus envoya deux disciples
en leur disant :**

**« Allez au village qui est en face de vous ;
vous trouverez aussitôt une ânesse attachée
et son petit avec elle.**

Détachez-les et amenez-les moi.

**Et si l'on vous dit quelque chose,
vous répondrez :**

'Le Seigneur en a besoin'.

Et aussitôt on les laissera partir. »

**Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole
prononcée par le prophète :**

Dites à la fille de Sion :

**Voici ton roi qui vient vers toi,
plein de douceur,
monté sur une ânesse et un petit âne,
le petit d'une bête de somme.**

**Les disciples partirent
et firent ce que Jésus leur avait ordonné.**

**Ils amenèrent l'ânesse et son petit,
disposèrent sur eux leurs manteaux,
et Jésus s'assit dessus.**

**Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur
le chemin ;
d'autres coupaient des branches aux arbres
et en jonchaient la route.**

**Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui
suivaient
criaient :**

« Hosanna au fils de David !

**Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux ! »**

**Comme Jésus entra à Jérusalem,
toute la ville fut en proie à l'agitation,
et disait :**

« Qui est cet homme ? »

Et les foules répondaient :

**« C'est le prophète Jésus,
de Nazareth en Galilée. » – Acclamons la Parole de Dieu.**

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des Cieux ! (bis)

<i>« Bénédiction des Rameaux »</i>
--

*1. Voici que s'ouvrent pour le Roi les portes de la ville :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi fermerez-vous sur moi
La pierre du tombeau, dans le jardin ?*

***Dieu Sauveur, oublie notre péché,
Mais souviens-toi de ton amour
Quand tu viendras dans ton royaume !***

*2. Je viens, monté sur un ânon, en signe de ma gloire :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi me ferez-vous sortir
Au rang des malfaiteurs, et des maudits ?*

*3. Vos rues se drapent de manteaux jetés sur mon passage :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi souillerez-vous mon corps de pourpre et de crachats,
mon corps livré ?*

*4. Vos mains me tendent les rameaux pour l'heure du triomphe :
Hosanna ! Béni sois-tu, Seigneur !
Pourquoi blesserez-vous mon front
De ronce et de roseaux, en vous moquant ?*

Lecture du livre du prophète Isaïe (50, 4-7)

Ps 21

R/ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné !

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os. **R/**

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur. **R/**

Lecture de la lettre de St Paul apôtre aux Philippiens (2, 6-11)

Acclamation : Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! « Lecture de la Passion selon St Matthieu »
--

Credo

PU : Toi qui nous aimes, écoute-nous Seigneur !

Sanctus

(Petite Messe)

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des Cieux ! (bis)
Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire !
Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des Cieux ! (bis)
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des Cieux ! (bis)

Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi !

Gloire à toi qui étais mort ! Gloire à toi qui es vivant !
Notre Sauveur et notre Dieu ! Viens, Seigneur Jésus !

Agnus

- 1. Agneau de Dieu, tu as ouvert le livre,***
Tu es venu sécher nos larmes,
Tu donnes sens à notre vie !
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous !
- 2. Agneau de Dieu, tu rassembles les peuples,***
Comme les grains sur les collines
Viennent se fondre au même pain !
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous !
- 3. Agneau de Dieu, tu nous as rendus libres***
Et tu nous as donné la vie
Pour mieux nous dire ton amour !
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
Donne-nous la paix !

Communion :

**1. Approchons-nous de la table où le Christ va s'offrir
parmi nous,**

**Donnons-lui ce que nous sommes, car le Christ va nous
transformer en lui !**

**2. Voici l'admirable échange où le Christ prend sur lui nos
péchés,**

Mettons-nous en sa présence, Il nous revêt de sa divinité !

**3. Père nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus-Christ le
Seigneur,**

**Par ton Esprit de puissance, rends-nous dignes de vivre
de tes dons !**

Envoi : **Instruments**

Samedi 28 mars, 18h Doussard : Josette Dufournet et parents
défunts ; Marie Gérarde et René Heeraman ; Marie-Léonne
Hoareau et Geneviève Clarisse ; Denise Perillat-Charlaz et défunts
de sa famille ; P. Paul de Clerck ; P. Jean Orliaguet ; Marie-
Joseph Vialle ; Geneviève Poulizac ; défunts des familles Berre,
Pérès et Hustache ; Jean-Marie Duret ; Pascale et Maurice Godin.

Dimanche 29 mars, 10h Faverges : Charles Neyret et ses
parents ; Jeanne-Marie Pichollet ; Ginette Feige Megève ; Rita
Ganeo ; Pierre Ramette ; Jean-Claude Barouin ; Charles-Albert,
Jacqueline Chevron-Villette et parents défunts ; Henri Pissot ;
Marie-Thérèse Leriche ; Thérèse Perrier-Gros ; Michel Miquet-
Sage ; Denise Neyret et ses filles Annick et Christiane ; Roger
Ottoz ; Colette Marchand ; Père Georges Babolat et ses parents ;
Colette Corboz ; Henri Maniglier et parents défunts ; **Michel
Bionaz** ; défunts des familles Veyrat De Lachenal et Avrillon ;
Roger, Jean-Luc Gaillard, André Pontet et parents défunts ; Jean
Suscillon ; Roger Maniglier, Louis Boa, Marcel Gilbert et défunts
de leurs familles.

JEUDI SAINT 2 avril à **19h** à Faverges : *Madeleine Tranchant et parents défunts ; Jean Susicillon.*

VENDREDI SAINT 3 avril à **19h** à Faverges « Office de la Croix »
+ chemin de croix à 9h à Lathuile et 15h00 à Faverges

VEILLÉE PASCALE : samedi 4 avril à 20h30 à Faverges

JOUR DE PÂQUES : dimanche 5 avril à 10h à Doussard

*Grand ménage à l'église de Doussard :
toutes les bonnes volontés sont nécessaires et bienvenues !
Rendez-vous le samedi 4 avril à 9h.*

.....

Les recommandations de Léon XIV aux évêques de France

Les évêques de la Conférence épiscopale de France qui se retrouvent à partir de ce mardi matin en assemblée plénière de printemps à Lourdes, ont reçu les encouragements du Pape Léon XIV à défendre l'enseignement catholique, à persévérer contre les abus et réfléchir à des solutions pour accueillir les communautés attachées au Vetus Ordo.

En ouverture de leur assemblée plénière de printemps, les évêques de France ont été salués par Léon XIV à travers un message signé



*par le
cardinal
Pietro
Parolin au
nom du
Souverain
pontife.
Éducation,
abus et
liturgie sont
les trois axes*

de la lettre du Pape aux évêques de l'Hexagone. Ce sont aussi les grandes thématiques qu'ils traiteront au cours des quatre jours de plénière dans l'hémicycle du sanctuaire marial de Lourdes.

Défendre l'enseignement catholique

Conscient des soubresauts causés par une actualité qui a récemment encore défrayé la chronique liée à des actes d'abus dans des établissements scolaires, Léon XIV reconnaît «un contexte d'hostilité croissante», mais invite à persévérer dans la défense de l'enseignement catholique, et plus particulièrement à en préserver «avec détermination» la dimension chrétienne qui en est la «raison d'être», tout en favorisant le plus large accueil dans le respect des convictions de chacun.

Abus: miséricorde envers tous

Le second sujet que les évêques de France aborderont est celui des abus sur mineurs. Forte d'un engagement soutenu contre le phénomène depuis la création notamment de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) dès le 8 février 2019, deux semaines avant la rencontre des présidents des conférences épiscopales convoquée par le Pape François au Vatican -au cours de laquelle le pontife argentin affirmait que l'Église avait «le devoir d'écouter attentivement» le «cri silencieux étouffé» des victimes-, l'Église de France peut approcher la question avec une certaine sérénité. Cependant, Léon XIV demande aux évêques français de poursuivre dans l'écoute et l'attention aux victimes soulignant la nécessité d'actions de prévention sur le long terme, et d'accorder la miséricorde de Dieu envers tous. Sur ce point, le Pape états-unien souhaite «que les prêtres coupables d'abus ne soient pas exclus de cette miséricorde et fassent l'objet de vos réflexions pastorales». Parallèlement, l'évêque de Rome adresse aux pasteurs un message d'encouragement et leur renouvelle toute sa confiance, alors que nombre d'entre eux ont pu être «durement éprouvés» par les conséquences de comportements abusifs de la part de certains de leurs pairs.

Liturgie et messe tridentine

Enfin, un aspect «auquel le Saint-Père est particulièrement attentif», concerne «le contexte de la croissance des communautés

liées au *Vetus Ordo*» (célébration de la messe en latin selon la liturgie d'usage avant le Concile Vatican II, ndlr). Léon XIV exprime clairement son inquiétude de voir dans l'Église s'ouvrir «une douloureuse blessure concernant la célébration de la Messe»; célébration qui constitue «le sacrement même de l'unité». Si l'Église est une mère qui prend soin de ses enfants, elle se doit de panser les blessures et de porter «un regard nouveau [...] sur l'autre, dans une plus grande compréhension de sa sensibilité». L'invitation est par conséquent de rechercher, avec l'aide de l'Esprit-Saint, «des solutions concrètes permettant d'inclure généreusement les personnes sincèrement attachées au *Vetus Ordo*, dans le respect des orientations voulues par le Concile Vatican II».

Des signes d'espérance bien visibles

Prenant acte des «temps difficiles» de l'Église, Léon XIV voit aussi des «signes d'espérance et de présence de Dieu dans les cœurs». En témoigne la forte augmentation des catéchumènes sur les dix dernières années. Le nombre de candidats qui recevront le sacrement du baptême lors de la veillée pascale du 4 avril sera communiqué dans les prochains jours par la Conférence des évêques de France, mais la hausse semble se confirmer pour 2026. Ils étaient 17800 en 2025. La barre des 20 000 pourrait être atteinte cette année. Un regain d'intérêt spirituel marqué, certes, mais à mettre en perspective après plus de deux décennies de forte baisse des demandes de baptême.

Jean-Charles Putzolu – Cité du Vatican

.....

Pourquoi les Rameaux ?

Renouveau de la créature

Au cours de la célébration de l'entrée royale du Christ à Jérusalem, les fidèles et leurs pasteurs portent des rameaux de saule (de préférence, selon la tradition roumaine) ou des palmes, des branches d'olivier, en fait, tout ce qui verdoie. La coïncidence de la Fête, au moins sous nos climats, avec l'épanouissement du printemps, est parlante : les chrétiens célèbrent, non seulement le triomphe de la vie biologique après l'engourdissement hivernal,

mais la victoire de la vie éternelle sur la mort spirituelle due au péché.

Le Vivant

Et ils n'honorent pas une vie anonyme et sans visage : ils acclament la Vie en personne, celui qui va volontairement vers la mort pour en sortir vivant par sa résurrection. Ils glorifient celui qui est, non seulement le Messie, le Christ, le Fils de David, attendu par le Peuple de Dieu, non seulement le Désiré des nations et de toutes les cultures, mais le Fils de Dieu fait chair et fait homme, le Créateur du ciel et de la terre qui s'est fait créature. Ils chantent gloire au Créateur qui renouvelle sa création : Il est devenu homme au sein de son propre univers et, Nouvel Adam, Il est le Roi d'un monde doué d'un extraordinaire potentiel de nouveauté.



Carême fécond

Les branches verdoyantes brandies par les chrétiens signifient la victoire du Héros, du Triomphateur, par anticipation : car, pour cette victoire, le Christ et Verbe de Dieu devra, par abnégation et par amour, assumer bien des humiliations, l'accusation, la condamnation à mort et l'exécution. Il entre dans la mort pour la vaincre. Mais, ces feuillages signifient également tous les bons résultats du Carême, « les rameaux et les palmes de nos vertus » (vendredi de la 6ème semaine), les prémices de la vie nouvelle dans le Christ. Ce n'est pas par vanité que nous faisons cela, pour nous glorifier nous-mêmes d'on ne sait quel exploit ! C'est une louange adressée au Seigneur qui a bien voulu agir en nous pendant ces quarante jours et y faire germer, par la grâce du saint Esprit, quelques changements qui nous rapprochent de lui.

L'offrande

Nous élevons les rameaux pour offrir au Christ Dieu ce qu'Il a produit en nous ; nous les lui présentons pour qu'Il les bénisse, pour nous encourager ! Le Carême n'a donc pas été stérile. Peut-être n'avons-nous qu'un tout petit bout de feuille verte à montrer... En tout cas, nous ne portons encore ni fleur ni fruit. Mais, le peu que nous avons produit, nous le présentons en glorifiant le Créateur

d'avoir commencé le renouvellement de sa créature à l'intérieur de notre cœur et de notre intelligence. C'est comme si nous disions : « Gloire à toi, Seigneur Jésus, avec ton Père et ton Esprit très bon, qui a voulu faire éclore en nous quelques bourgeons de la vie nouvelle et éternelle en toi ! »

.....



Semblable à un bon nageur !

Étrange, émouvant mélange que cette fête ! D'une part, « *Hosanna au plus haut des cieux !* », La joie des enfants, l'acclamation de cette foule pour Celui qui ressuscita Lazare, montrant la force de la vie sur la mort, l'entrée triomphale de ce Roi pacifique à Jérusalem et dans le monde, et, d'autre part, nous pressentons déjà la montée de la haine et de la mort.

De même, dans l'évangile, les cris de bénédiction de Jérusalem sont suivis des paroles du Christ sur la lumière et les ténèbres : « *Marche dans la lumière, car bientôt viendront les ténèbres* ».

Le double visage de cette fête – vie nouvelle et victoire, et premier pas dans le mystère de la Passion pour atteindre enfin, au travers de la mort, la Résurrection – m'oblige à développer devant vous un sujet qui vous semblera peut-être inattendu en cette solennité des Rameaux, je veux parler de **l'obéissance** qui nous libère de l'état de déterminisme de notre vie. Écoutez-moi bien.

Le Christ a réalisé sur terre son œuvre de salut. L'a-t-il fait de Son propre chef ? Non, Il le déclare Lui-même : « *Je n'agis pas de Moi-même, mais selon ce que J'ai reçu de mon Père* ».

De plus, le récit évangélique ajoute que, monté sur un ânon, Il est entré à Jérusalem, en acceptant la mort afin que les Écritures s'accomplissent. Si nous regardons attentivement l'œuvre du Christ, tout est réalisation de ce qui était prévu et obéissance à ce qui était annoncé. Obéissance au Père comme Fils de Dieu, obéissance au

monde comme Fils de l'homme, car Il réunit et manifeste tout ce qui fut acquis et prophétisé par l'antiquité.

Celui qui sait obéir dans le déroulement de sa vie, se dégage de la pesanteur du destin ; celui qui se révolte contre cette pesanteur, renforce les liens de son destin intérieur. Ne confondons pas liberté et révolte ! La liberté vient vers nous par la porte de l'obéissance, l'enchaînement de notre liberté entre par la porte de la révolte. C'est par la porte de l'obéissance que nous sommes entrés aujourd'hui à l'Église, c'est aujourd'hui que chacun de nous doit obéir à Dieu en acceptant sa destinée. Ceci ne veut pas dire qu'il soit toujours facile d'y parvenir ! « *Que cette coupe passe* », dit le Seigneur ; et saint Matthieu nous raconte que Jésus était troublé intérieurement mais qu'il était venu « pour cela ».

Chaque créature vient ici-bas remplir son destin ; cependant, son obéissance n'est point passive car, toute proportion gardée, elle suivra la même route que son Divin Modèle dont la dernière manifestation d'obéissance est d'avoir vaincu la mort et mené à la Résurrection.

Obéir à son destin, c'est être semblable à un bon nageur : il fait les gestes nécessaires en se conformant aux vagues et celles-ci le portent ; la révolte, le murmure imitent le mauvais nageur qui voudrait s'opposer aux flots : le résultat est rapide, il se noie. On pourrait encore comparer l'obéissance à un cavalier ne faisant qu'un avec sa monture, et la révolte à celui qui s'agrippe à son cheval et finit par l'affoler ou par perdre la direction.

C'est pourquoi je vous appelle à réfléchir sur cette obéissance de notre Sauveur qui nous ouvre la victoire et la joie pascales, c'est pourquoi je vous demande aussi de vous donner de plus en plus et autant que vous le pourrez à la Semaine Sainte et à ses services. Un dernier mot et je vous quitte : Lorsque le Christ vit les Grecs, c'est-à-dire les peuples non juifs s'approcher de Lui, Il s'écria : « *Je suis glorifié* », car en eux Il voyait l'humanité venant vers Lui pour ne faire qu'un seul corps avec Lui. Il dit encore : « *Père, glorifie-Moi* », et le Père répondit : « *Je T'ai glorifié et Je Te glorifierai encore* ».

Jean de Saint Denis